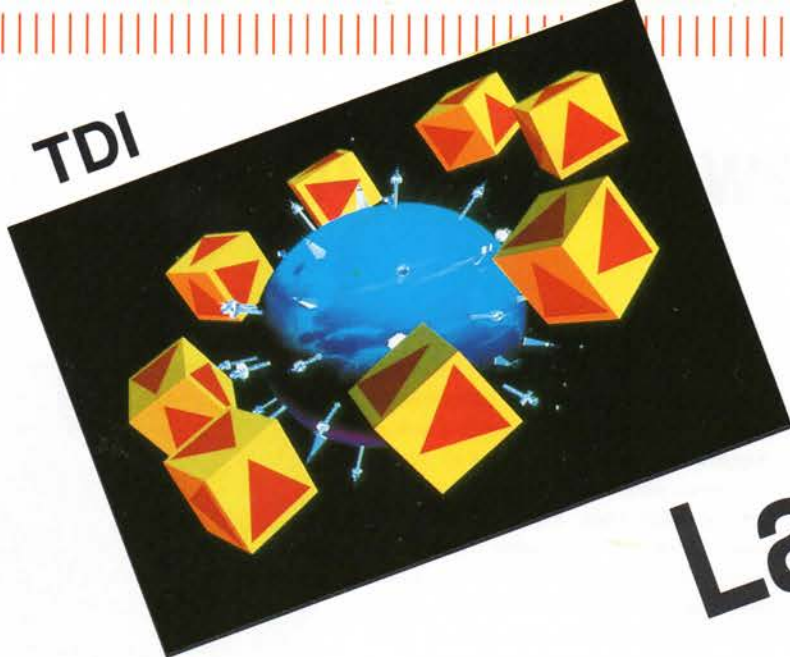


TDI



La Dérive Des

Restructuration au sommet de l'image numérique. Après l'accord des deux numéros un français selon lequel la Sogitec cède la production commerciale d'images de synthèse à TDI, ce dernier devient officiellement la première société européenne sur ce créneau. La Sogitec ne baisse pas sa garde pour autant ; en affirmant sa présence au sein du programme européen Cerise et en s'alliant avec X'Com pour le développement de son logiciel sur station graphique à base de PC.

Il est toujours souhaitable que les méchantes rumeurs cessent. Les transferts de Alain Béhar et de Xavier Nicolas dès cet été n'avaient pas manqué de faire jaser. Ainsi la Sogitec abandonne le marché de l'image de synthèse, jugé trop peu rentable pour deux compétiteurs. Avec une clause de non concurrence de cinq ans, Sogitec cède à TDI son département de production. L'ancienne équipe de Boulogne se retrouve ainsi intégrée à TDI : Alain Béhar, devenu Directeur du Marketing dans la division Systèmes, et Xavier Nicolas, chargé de réorganiser les activités de la nouvelle structure de production, ont été rejoints par Thierry Barbier, Jerzy Külar, Françoise Laporte et Isabelle Foucher. TDI Systèmes devient TDI tout court et continuera d'assurer le développement et la commercialisation du logiciel Explore ainsi que les prestations en matière de design industriel couplé à la CAO. La nouvelle structure créée au 1er janvier 89 dirigée par Xavier Nicolas est une filiale à 66% de TDI et à 34% de l'INA. Baptisée «Ex Machina», elle regroupe l'ancienne division Images de TDI et les activités images de synthèse de la Sogitec. Elle continuera d'assurer les prestations image

pour les habillages et génériques TV, les films institutionnels et les logos d'entreprise avec le logiciel Explore. Par ailleurs, deux marques sont nouvellement créées sous l'égide de «Ex Machina» : «HD Graph» pour toutes les activités de communication en matière d'architecture et d'urbanisme sera placée sous la responsabilité de Bertrand Robert (ex-Sogitec) ; Martin Darasse, issu du milieu de la publicité, sera chargé quant à lui de gérer sous la marque «Voyage» les produits destinés à la promotion publicitaire. «Ex Machina» est une société anonyme au capital de 10 MF et doit employer une quinzaine de salariés.

LA STRATÉGIE DU STYLO...

Avec cinq années d'expériences à la tête d'une équipe de cinéastes et de graphistes au sein de la Sogitec, Xavier Nicolas, chef d'orchestre discret, semblait la personne la plus qualifiée pour prendre en main la direction de ce qu'on appelle déjà chez TDI l'offensive sur «la deuxième génération d'images de synthèse». Il sera bien entendu épaulé par l'équipe de créateurs et d'ingénieurs déjà en place à TDI et dirigée par Jean-Noël Pigasse, Gérard Allain et Pascal

Bap. Jean-Charles Hourcade conserve ses responsabilités comme chef de développement des activités Systèmes. «Seule la co-existence entre la division Système et la production permet aujourd'hui d'être rentable» déclarait fin octobre Frédéric Janssen de TDI lors des rencontres professionnelles de Pixim 88. Une synergie nouvelle devait donc être mise en oeuvre. «Pour affronter l'Europe de 1992, on ne pouvait rêver mieux que l'alliance entre les qualités du logiciel Explore et l'équipe d'ingénieurs et de réalisateurs issus de la Sogitec» semble répondre à quelques semaines d'intervalle Xavier Nicolas, fraîchement nommé à son poste. « Nous pensons réaliser 20 MF de chiffre d'affaire dès la première année et nous démarrons avec une première commande de 10 MF pour le Bicentenaire ». Cette opération, financée par la Caisse des dépôts et consignations, est une reconstitution de la vie à Paris avant la Révolution. Une visualisation en relief sera obtenue en associant la 3D avec un procédé stéréoscopique et nécessitera le port de lunettes polarisantes. Erik Orsenna, prix Goncourt 88, est l'auteur du scénario et la réalisation sera assurée par José Xavier et Jerzy Külar.

... ET CELLE DU BRIQUET

Sogitec aura donc fini sa carrière audiovisuelle en apothéose avec le film Jumpin' Jacques Splash, qui a raflé de nombreuses récompenses à Paris, Nice, Genève, Milan et Montréal. Autoproduction prestigieuse, elle n'aura cependant rapporté aucune commande sérieuse à leurs auteurs. «La production n'a cessé de nous décevoir depuis un an et demi» déclare Jean Rosanvallon, Secrétaire Général de la Sogitec, et nous considérons le marché aujourd'hui insuffisant pour financer des images de synthèse animées haut-de-gamme, d'où la nécessité de changer notre stratégie dans ce domaine». La production d'images 3D ne

Continents



présentait pas, il est vrai, les mêmes enjeux que chez TDI. Avec 10 MF de recette en 88 (contre 15,5 MF par TDI-Images), cela correspond à peine à 4% du chiffre d'affaires global de la société de Boulogne contre 30% chez TDI (35 MF provenant de TDI-Systèmes) : une mauvaise épine qu'on retire du pied, en quelque sorte !

La Sogitec n'abandonne pas pour autant le monde de l'image 3D, mais sa nouvelle stratégie est désormais fondée sur des actions de partenariat. «Notre société bénéficie d'un haut niveau de compétence dans le domaine logiciel, mais il n'est plus question d'investir si l'effort n'est pas rentabilisé à court terme» poursuit Jean Rosanvallon. A Boulogne, si une dizaine d'ingénieurs travaillent aujourd'hui au développement technique de la synthèse d'image, ces travaux sont indirectement mais concrètement financés à 80% par plusieurs sources. Les 20% restants devant être largement payés par les prestations dans les domaines industriels et militaires. Il y a tout d'abord depuis le printemps 88 la participation de la Sogitec à CERISE (Centre européen de recherche en image de synthèse), programme Eurékâ qui réunit deux autres partenaires : RTL-Production pour le Luxembourg et la Sesa pour la France. Un tiers de cette participation est en effet garanti par une aide gouvernementale. D'autre part, dans le cadre d'un accord passé avec la société X-Com, près de Grenoble, un transfert de savoir-faire a permis de porter les modules de modelage et d'animation du logiciel 3D de la Sogitec sur la nouvelle gamme X-Com.

X-COM, UN NOUVEAU PARTENAIRE POUR LA SOGITEC

Forte de son implantation sur le marché de la micro-infographie 2D avec plus de 250

systèmes installés en France, la société grenobloise se décide enfin à offrir une solution à base de PC et de cartes de conception interne qui intègre les fonctions 2D, 2,5D et 3D sur une seule et même station. Le produit qui vient d'être annoncé, mais dont le prix n'a pas encore été fixé, sera lancé officiellement en mars prochain. Cette offre intervient singulièrement à une période où de nombreuses solutions infographiques articulées autour d'un PC sont déjà sur le marché : Cubicomp, Ikolight de Spring, Giximage, Atalis de Getris ou Studioworks de Mécanorma pour ne citer que les plus en vue. « Peut-être, mais aucun de ces matériels ne possède l'ensemble des fonctionnalités réunies sur une seule station par un même et unique constructeur » rétorque-t-on chez X-Com. La société grenobloise devra bien entendu prouver que cela constitue une réelle valeur ajoutée pour les intéressés. De plus, la commercialisation en France pour moins de 140000 FF de la Personal Iris de Silicon Graphics présentée par Métrologie au dernier Pixim (voir article p 42-43) ne vient pas arranger les perspectives de X-Com et de la Sogitec. Surtout lorsqu'on vient d'apprendre que Logitec abandonne la distribution d'Explore dans sa version PC ; le logiciel de TDI qui est désormais porté sur la Personal Iris a en effet de fortes chances d'être encore plus performant et plus compétitif sur une machine à base de Risc, processeur à architecture parallèle. Seule la démonstration réelle du nouveau produit de X-Com viendra dénouer cette incertitude.

UN SERVEUR POUR LES IMAGES DU FUTUR

Un autre atout devrait cependant militer en faveur de cette collaboration avec le projet de serveur d'images élaboré avec France-Télécom, troisième source de financement

des efforts de développement que poursuit la Sogitec. Pour France-Télécom, ce projet est destiné à favoriser l'utilisation du réseau Numéris ou RNIS (réseau numérique à intégration de service). Celui-ci doit permettre de véhiculer à distance, sons, textes et images par le seul canal du réseau téléphonique actuel. L'implantation du Numéris sur l'ensemble de la France doit se faire progressivement jusqu'au début des années 90. Deux autres partenaires sont associés au projet serveur d'images. La Sesa doit fournir l'ingénierie de connexion au réseau et X-Com les stations de travail connectées à ce réseau. Quant à la Sogitec, elle devra cumuler plusieurs tâches au cœur même de cette architecture : la fourniture du serveur proprement dit, d'un centre de calcul ainsi que les prestations de post-production et de mélanges d'images. Il sera alors possible de travailler à distance avec plusieurs partenaires, de partager des bibliothèques d'objets, des algorithmes, du temps de calcul bien entendu, des images.

Le changement d'orientation des deux sociétés qui ont jusqu'ici dominé le marché de l'image de synthèse ne manquera pas de provoquer des vagues dont il est encore difficile de mesurer l'impact. TDI pourra-t-il maintenir sa présence face à un marché de plus en plus difficile ? La Sogitec quant à elle ne se fera pas tout à fait oublier. Elle poursuit bien entendu son activité images dans les domaines industriels et militaires notamment avec les simulateurs. De plus elle continuera à réaliser des films pour le Groupe Dassault dont elle fait partie ou tout simplement pour faire la démonstration des performances de ses propres outils logiciels.

Jean SEGURA
(avec le concours de Jacques de Schryver)